
Examen final - Analyse fonctionnelle approfondie

On justifiera CHAQUE réponse.

Exercice 1.

Les trois questions suivantes sont indépendantes.

1. Soit E un espace de Hilbert, tel que pour tout $x_n \rightarrow x$, $\|x_n - x\| \rightarrow 0$. Que peut-on conclure sur E ?

Correction : Si E était de dimension infinie, une base hilbertienne $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ contredirait la propriété, puisque la limite faible d'une telle suite est zéro. On en déduit que E est de dimension finie.

2. Soient E et F des Banach et A un fermé de E . Si $f : A \rightarrow F$ est compacte et si X est un fermé borné dans A alors $(Id - f)(X)$ est fermé.

Correction : Si $y_n = x_n - f(x_n)$ est une suite de $(Id - f)(X)$ qui converge vers un y , alors comme $(x_n) \in X$ est bornée, on peut extraire de $(f(x_n))$ une suite qui converge ; cela montre que $x_n = y_n - f(x_n)$ converge elle-même vers un $x \in X$ (X est fermée) et, par continuité, que $y = x - f(x) \in (Id - f)(X)$.

3. Soit $f_n : [0; 1] \rightarrow C$ une fonction continue. On suppose que la famille $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{N}$ est équicontinue. Soit (x_n) une suite de $[0; 1]$ telle que $x_n \rightarrow a$ et on suppose que $f_n(a) \rightarrow b$. Montrer que $f_n(x_n) \rightarrow b$.

Correction : On commence par décomposer la différence $f_n(x_n) - b$.

$$f_n(x_n) - b = f_n(x_n) - f_n(a) + f_n(a) - b.$$

Soit $\varepsilon > 0$ et η le pas d'équicontinuité de la famille $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ associé. Puisque $x_n \rightarrow a$, il existe N_1 tel que, pour tout $n > N_1$, $|x_n - a| \leq \eta$. On a donc, par équicontinuité, $f_n(x_n) - f_n(a) \leq \varepsilon$. Puisque $f_n(a) \rightarrow b$, il existe N_2 tel que, pour tout $n > N_2$, $|f_n(a) - b| \leq \varepsilon$. En choisissant $N_3 = \max(N_1, N_2)$, on obtient

$$\forall n \geq N_3, |f_n(x_n) - b| \leq 2\varepsilon.$$

Exercice 2.

Soit $K \in C^0([0, 1]^2)$, c'est-à-dire une fonction continue de $[0, 1]^2$ dans \mathbb{R} . Pour $f \in C^0([0, 1])$, on pose $Tf(x) = \int_0^1 K(x, y)f(y)dy$.

1. Soit $M > 0$ et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$, une suite de fonctions continues sur $[0, 1]$, telle que $\forall n \in \mathbb{N}$, $\|f_n\|_\infty \leq M$.

(a) Montrer que la famille $(Tf_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est équicontinue.

Correction : on écrit $Tf_n(x') - Tf_n(x) = \int_0^1 (K(x', y) - K(x, y))f_n(y)dy$. Puisque K est continue sur le compact $[0, 1]^2$, elle est en fait équicontinue d'après le théorème de Heine. Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe donc un $\eta > 0$ tel que si $|x' - x| \leq \eta$, alors $|K(x', y) - K(x, y)| \leq \varepsilon$. On remarque que η est indépendant de la fonction f_n considérée. On a donc $|x' - x| \leq \eta \Rightarrow |Tf_n(x') - Tf_n(x)| \leq \varepsilon M$, ce qui prouve équicontinuité.

(b) Montrer que la famille $(Tf_n)_{n \in \mathbb{N}}$ possède une sous-suite convergente.

Correction : On vérifie les hypothèses du théorème d'Ascoli. L'ensemble $[0, 1]$ est fermé. La famille $(Tf_n)_{n \in \mathbb{N}}$ constitue une partie équicontinue d'après la question précédente, bornée car $|Tf_n(x')| \leq M \|K\|_\infty$ pour tout n . Sa fermeture vérifie donc les hypothèses du théorème d'Ascoli. On en déduit le résultat.

2. Soit le sous espace $E_\lambda = \{f \in C^0([0, 1]), f = \lambda Tf\}$. Montrer que la boule unité de E_λ est compacte dans $C^0([0, 1])$. Que peut-on en déduire ?

Correction : Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de la boule unité de E_λ dans $C^0([0, 1])$. D'après la question précédente, $(Tf_n)_{n \in \mathbb{N}}$ possède une sous-suite $(Tf_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$ convergente dans $C^0([0, 1])$. Puisque $(f_{n_k})_{k \in \mathbb{N}} = (\lambda Tf_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$, on en déduit que $(f_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$ converge également. D'où la compacité de E_λ . On en déduit que le sous-espace E_λ est donc de dimension finie.

3. Soit (e_1, \dots, e_n) , n éléments de E_λ . On suppose qu'ils forment une famille libre ortho-normée pour le produit scalaire $L^2(0, 1) : (u, v) \mapsto \int_0^1 u(t)v(t)dt$.

(a) Soit $x \in [0, 1]$ et $k_x : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $k_x(y) = K(x, y)$. Calculer la norme de $L^2(0, 1)$ en fonction de K .

Correction : on a $\|k_x\|_{L^2(0,1)}^2 = \int_0^1 K(x, y)^2 dy$.

(b) On note φ_x la projection orthogonale de k_x sur $\text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$. Pour fixer les notations, on note $\varphi_x(y) = \sum_{\ell=1}^n \alpha_x^\ell e_\ell(y)$. Donner une expression du coefficient α_x^ℓ en fonction de K et e_ℓ .

Correction : puisque φ_x est la projection de k_x sur la base (e_1, \dots, e_n) , on a $\langle k_x, e_\ell \rangle = \langle \varphi_x, e_\ell \rangle$ $\int_0^1 k_x(y)e_\ell(y)dy = \int_0^1 \varphi_x(y)e_\ell(y)dy$. Or $\int_0^1 k_x(y)e_\ell(y)dy = \int_0^1 K(x, y)e_\ell(y)dy$ et $\int_0^1 \varphi_x(y)e_\ell(y)dy = \alpha_x^\ell$. On en déduit $\alpha_x^\ell = \int_0^1 K(x, y)e_\ell(y)dy$.

(c) Montrer que $e_\ell(x) = \lambda \alpha_x^\ell$

Correction : d'après la question précédente, on a $\lambda \alpha_x^\ell = \lambda \int_0^1 K(x, y)e_\ell(y)dy$. Mais $\lambda \int_0^1 K(x, y)e_\ell(y)dy = \lambda T e_\ell(x)$ et puisque $e_\ell \in E_\lambda$, c'est-à-dire $e_\ell = \lambda T e_\ell$, on en déduit l'égalité demandée.

(d) Expliquer pourquoi $\|k_x\|_{L^2(0,1)}^2 \geq \|\varphi_x\|_{L^2(0,1)}^2$ et en déduire l'inégalité :

$$\sum_{\ell=1}^n e_\ell(x)^2 \leq \lambda^2 \int_0^1 K^2(x, y)dy.$$

Correction : l'inégalité $\|k_x\|_{L^2(0,1)}^2 \geq \|\varphi_x\|_{L^2(0,1)}^2$ vient du fait que la norme d'un projeté est toujours inférieure à la norme de l'antécédent (penser à $\|x - \pi(x)\|^2 + \|\pi(x)\|^2 = \|x\|^2$). D'après les questions précédentes, on obtient alors :

$$\sum_{\ell=1}^n (\alpha_x^\ell)^2 = \|\varphi_x\|_{L^2(0,1)}^2 \leq \|k_x\|_{L^2(0,1)}^2 = \int_0^1 K(x, y)^2 dy.$$

On multiplie tout ceci par λ^2 et on utilise $e_\ell(x) = \lambda \alpha_x^\ell$ pour obtenir l'inégalité recherchée.

(e) En déduire une majoration de la dimension de E_λ qui ne dépende que de λ et de la norme K dans $L^2([0, 1]^2)$.

Correction : on peut choisir $n = \dim(E_\lambda)$. On obtient alors, en utilisant le fait que les vecteurs e_λ sont normés et en intégrant l'inégalité précédente par rapport à x :

$$\dim(E_\lambda) \leq \lambda^2 \|K\|_{L^2([0,1]^2)}^2.$$

Exercice 3.

On considère le problème de minimisation associé à la fonctionnelle :

$$J(u) = \frac{1}{2} \int_0^1 (u'(t))^2 dt + \int_0^1 \cos(u(t)) dt.$$

1. Montrer que J est bornée inférieurement sur $H_0^1(0, 1)$. On note $m = \inf_{u \in H_0^1(0,1)} J(u)$.
Correction : on montre facilement que $J(u) \geq -1$.
2. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite minimisante, c'est-à-dire telle que $\lim_n J(u_n) \rightarrow m$. Montrer que la suite (des dérivées) $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée dans $L^2(0, 1)$. En déduire que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est équicontinue.
Correction : puisque le terme $\int_0^1 \cos(u(t)) dt$ est borné, si $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'était pas bornée, $J(u_n)$ ne le serait pas non plus, ce qui contredit le caractère minimisant de la suite.
Puisque la suite $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée dans $L^2(0, 1)$, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est équicontinue : on a en effet $|u_n(x) - u_n(y)| \leq \|u'_n\|_{L^2} \sqrt{|x - y|}$.
3. Montrer que l'on peut extraire de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une sous-suite $(u_{\varphi(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge vers une fonction h une pour la norme uniforme.
Correction : $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée en norme infinie, puisque $|u_n(x)| \leq \|u'_n\|_{L^2}$. On est donc dans le cadre d'application du théorème d'Ascoli, et la suite contient une sous-suite convergente (pour la norme infinie).
4. Montrer que l'on peut extraire de $(u_{\varphi(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ une sous-suite $(u_{\varphi(\psi(n))})_{n \in \mathbb{N}}$ telle que la suite des dérivées $(u'_{\varphi(\psi(n))})_{n \in \mathbb{N}}$ converge faiblement vers une fonction k dans $L^2(0, 1)$.
Correction : la suite $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée dans $L^2(0, 1)$, on peut donc en extraire une sous-suite faiblement convergente dans l'espace de Hilbert $L^2(0, 1)$.
5. Montrer que h est dans $H_0^1(0, 1)$ et que k est sa dérivée faible. (Indication : on pourra, pour $t \in [0, 1]$, considérer la suite $(\langle u'_{\varphi(\psi(n))}, 1_{[0,t]} \rangle_{L^2(0,1)})_{n \in \mathbb{N}}$, où $1_{[0,t]}$ est la fonction indicatrice de $[0, t]$)
Correction : on a $\langle u'_{\varphi(\psi(n))}, 1_{[0,t]} \rangle_{L^2(0,1)} = \int_0^t u'_{\varphi(\psi(n))}(s) ds = u_{\varphi(\psi(n))}(s)$. On peut passer à la limite des deux côtés d'après les deux questions précédentes : on utilise la convergence faible à gauche et uniforme à droite. On obtient $h(t) = \int_0^t k(s) ds$, ce qui montre que k est la dérivée faible de h . Puisque $k \in L^2(0, 1)$, h est dans $H_0^1(0, 1)$.
6. Montrer que h minimise J sur $H_0^1(0, 1)$.
Correction : le premier terme de la fonctionnelle $\frac{1}{2} \int_0^1 (u'(t))^2 dt$ est s.c.i, convexe. On a donc

$$\liminf \left(\frac{1}{2} \int_0^1 (u'_{\varphi(\psi(n))}(t))^2 dt \right) \geq \frac{1}{2} \int_0^1 (h'(t))^2 dt.$$

Par convergence uniforme, l'autre terme vérifie

$$\liminf \int_0^1 \cos(u_{\varphi(\psi(n))}(t)) dt = \int_0^1 \cos(h(t)) dt.$$

Comme on considère une suite extraite d'une suite minimisante, cette sous-suite est aussi minimisante. Donc $\liminf J(u_{\varphi(\psi(n))}) = \min J(u)$. On obtient finalement $\min J(u) \leq J(h)$, ce qui montre que h minimise J .

7. Soit v une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ telle que $v(0) = v(1) = 0$. Montrer que

$$\int_0^1 h'(t)v'(t) - \sin(h(t))v(t) dt = 0.$$

Correction : cette équation correspond à $\frac{dJ(h+\varepsilon v)}{d\varepsilon}|_{\varepsilon=0}$. Il faut justifier qu'on peut effectuer les dérivations. Cela vient du fait que les différentes fonctions rencontrées sont Gâteaux-différentiables (voir les justifications du cours).

8. On suppose que h est de classe \mathcal{C}^2 . Montrer que h vérifie :

$$h'' + \sin(h) = 0, \quad h(0) = h(1) = 0.$$

Correction : on peut intégrer $\int_0^1 h'(t)v'(t) - \sin(h(t))v(t)dt = 0$ par parties. On obtient $-\int_0^1 (h''(t) + \sin(h(t)))v(t)dt = 0$ pour tout $v \in \mathcal{C}^1(0, 1)$ qui est dense dans $L^2(0, 1)$. On en déduit l'égalité.